

Mémoire de Concentrés Scientifiques Bélisle inc. et de Olier Grisé inc. présenté à la consultation publique sur le développement durable de la production porcine au Québec

1. Introduction :

Concentrés Scientifiques Bélisle inc. et Olier Grisé inc. sont deux compagnies spécialisées en alimentation animale qui œuvrent auprès des producteurs agricoles et plus particulièrement auprès des producteurs de porcs depuis 1956 pour Concentrés Scientifiques Belisle et depuis 1917 pour Olier Grisé.

Notre clientèle dans l'industrie du porc est essentiellement composée de producteurs indépendants chez lesquels nous vendons des services d'alimentation.

Notre clientèle est une famille qui exploite sur les lieux de son environnement immédiat une exploitation porcine. Elle valorise au maximum les ressources de son environnement par une utilisation maximum des ressources disponibles sur sa ferme. Production de grains pour la fabrication de moulée à la ferme et utilisation des déjections animales comme fertilisants. La main-d'œuvre agricole est généralement assuré par les propriétaires et leur famille, et des employés agricoles recrutés dans la collectivité locale. L'évolution de l'entreprise porcine s'est fait graduellement selon les opportunités du marché, de la réglementation et le plus souvent qu'autrement selon la disponibilité de la main-d'œuvre familiale.

Ce modèle de production ainsi que nos compagnies se sont développées conjointement à partir des années 70.

Comme toutes décisions prises concernant la production porcine ont des impacts sur les activités se déroulant en amont et en aval de la production, elles ont un impact direct sur nos entreprises et sur tous les gens qui en tirent leurs revenus. Nos entreprises veulent par conséquent exprimer leurs opinions sur la question.

2. Présentation de l'entreprise :

Concentrés Scientifiques Bélisle Inc., entreprise fondée en 1956 par la famille Bélisle, aujourd'hui propriété d'un groupe d'employés, offre des services d'alimentation animale à une clientèle se trouvant en Ontario, Québec et dans les Maritimes. Près de 50% de sa clientèle au Québec œuvre en production porcine. Concentrés Scientifiques Bélisle Inc a son siège social et son usine principale à St-Mathias sur le Richelieu. Elle possède trois (3) autres usines à l'extérieur du Québec et un laboratoire. Elle emploie environ quatre-

vingt (80) personnes, dont près de vingt-trois (23) techniciens et professionnels diplômés en agriculture au service des producteurs.

Olier Grisé est établi depuis 1917 dans la municipalité de St-Pie. Aujourd'hui la compagnie est opérée par la troisième génération de la famille Grisé. Tout au long de son existence la compagnie a su s'adapter et relever les défis d'une agriculture en constante évolution. La clientèle est continuée de producteurs de lait et de producteurs de porcs pour moitié et emploie 30 personnes dont une part sont des diplômés en agriculture.

3. Notre clientèle :

Si l'on peut brosser une image de notre client « type » :

Le plus souvent ce producteur est

- Établit sur la ferme depuis deux ou trois générations
- Son modèle de production, naisseur-finisser (il possède plus ou moins 200 truies et l'engraissement).
- Cultive et utilise ses propres grains (fabrique sa moulée à la ferme – maïs-soya-minéral- sans ajout de sous-produits d'abattoir)
- Engage de 1 à 3 employés.

Toujours

La production porcine est pour lui un choix réel basé notamment sur :

- Un mode de vie où il peut être son propre patron ;
- Un cadre de vie pour lui et sa famille (un village où toute la famille contribue à la vie communautaire, par exemple : les enfants vont à l'école du village, les biens et services sont achetés au village entre autres l'épicerie, la quincaillerie, le service postal ou financier etc.... une belle réalité d'occupation du territoire.)
- La préservation du patrimoine familial et son transfert à la prochaine génération.

Nous qualifions nos clients d'indépendants parce qu'ils ne sont ni intégré ou associé, ils tirent leurs revenus directement de la vente de porcs et non pas de la location de leur service et bâtiment à un intégrateur.

Ils ont la liberté de choisir les services qu'ils veulent et qui leur apparaissent le mieux pour leur entreprise et leur milieu et ce sans attachement quelconque (financier par exemple). Cette indépendance a été possible par la mise en place d'organisation gouvernementale (le crédit agricole permettant une indépendance financière) d'organisation syndicale (l'encan électronique garantissant une indépendance face au marché car tous sont sur un même pied d'égalité) et d'organisation privée (fourniture de produits de service sans liens, obligeant ainsi la recherche de l'excellence).

Ce modèle à travers les années a su s'adapter afin de faire face aux exigences du marché, aux exigences environnementales et aux exigences de cohabitation sociale.

4. Constats à propos de la problématique environnementale :

Il n'y a pas de solution parfaite. On applique cependant depuis longtemps certaines solutions :

Le modèle de production des producteurs indépendants et des partenaires qui gravitent autour de ces exploitations porcines ont su trouver au fil des ans des façons de faire qui permet une agriculture plus durable et respectueuse de l'environnement. Pour preuve, nous vous présentons les aspects de l'alimentation qui ont contribué à rendre l'agriculture plus durable. Contribution qui plus souvent qu'autrement n'a pas été reconnue à leur juste valeur.

Les moulanges à la ferme :

L'apparition d'appareils compacts et efficaces a rendu possible la fabrication de moulée directement à la ferme et ce en utilisant des céréales produites sur la ferme ou sur les fermes voisines. La mise à la disposition des producteurs d'un vaste réseau de techniciens par les compagnies comme les nôtres a permis une bonne utilisation des moulanges ainsi que la calibration indispensable à cette technologie. L'utilisation des grains provenant de la ferme ou des fermes avoisinantes évite le transport de ces grains vers des meuneries qui les ramènent chez le producteur sous forme de moulée. L'utilisation des moulanges a aussi permis une amélioration des performances grâce à la qualité des ingrédients composant la ration, et aussi par la possibilité que le producteur avait de modifier ses recettes en fonction des besoins de l'élevage. L'utilisation de moulange à la ferme s'est généralisée dans les années 70, touchant plus de 50% des éleveurs porcins.

Utilisation adéquate de la protéine ainsi que d'acides aminés de synthèse :

Dans les années 80, un meilleur balancement des rations en protéine grâce à l'utilisation des acides aminés a permis de meilleurs rendements tout en réduisant les rejets d'azote dans l'air et dans les lisiers. Une solution technique et environnementale bien avant son temps.

Utilisation de la phytase :

Déjà au début des années 90, les producteurs s'inquiètent des niveaux de phosphore en croissance dans les sols, limitant leur épandage de fumier.

Nous offrons alors une solution technique: la phytase. Grâce à l'efficacité de la solution et un travail d'encadrement de la part de nos techniciens, la phytase est vite acceptée par les producteurs. Dès 1995 l'utilisation se généralise et en 1998 plus de 90% des clients utilisent de la phytase, son utilisation devient alors un standard. Encore là une solution à un problème environnemental a été prise avant la réglementation.

Meilleure formulation des oligo-éléments (Fe, Cu, Zn, Mn).

L'utilisation à partir du début des années 90 et de façon plus généralisée en 1995 de minéraux chélatés a permis une réduction des quantités d'oligo-éléments utilisés dans

les mouées et une meilleure utilisation de ceux présent dans l'aliment. Outre les avantages zootechniques, l'utilisation de minéraux chelatés réduit le rejet des oligo-éléments dans l'environnement. Même si l'impact des rejets d'oligo-éléments n'est pas pris en compte aujourd'hui, une diminution des rejets est à notre sens préventive et proactive.

Qualité de l'eau

L'évaluation de la qualité de l'eau fait partie des services que nos compagnies offrent de façon systématique à leurs clients, et ce depuis près de 20 ans. L'eau a été et est une préoccupation majeure pour nous pour la bonne raison que comme pour l'humain une eau contaminée est néfaste pour le cochon. L'ensemble de notre clientèle a un portrait à date des qualités physico-chimiques et bactériologiques de l'eau utilisée à la ferme et la maison. Encore là le producteur avec l'aide des intervenants a été proactif en environnement.

Pratiques culturelles :

Depuis quelques années, diverses pratiques culturelles sont utilisés par nos clients, tel rotation mais-soya-céréales, bandes riveraines, protections des fossés, culture sur billons, diverses pratiques d'épandage des lisiers et plusieurs autres pratiques. Les producteurs espèrent ainsi conserver leur ressources pour les prochaines générations.

Le plus grand fautif dans l'évolution de la problématique est le gouvernement, par son manque de rigueur dans l'application de ses politiques.

Parce que les organismes qui dépendent de lui sont laissés à la merci des influences de tous et chacun. La consultation publique sur la question aurait dû être faite il y a 15 ans, cela aurait donné une direction, un cadre au gouvernement et aux organismes qui appliquent ses lois et règlements.

Parmi les dérives des outils gouvernementaux :

- Des pratiques de financement agricole qui empêchent l'établissement ou la mise à niveau des producteurs indépendants. Ces pratiques qui sont contraires à la philosophie de base de la création du financement agricole gouvernementale qui était de donner les garanties nécessaires au producteur agricole afin de leur permettre un accès indépendant au financement. De plus en plus, les producteurs se font demander des garanties supplémentaires sous formes de garanties ou d'injection de fonds provenant d'intégrateur par la financière agricole. Cette pratique attache le producteur et fait en sorte que certaines solutions environnementales (physiques ou sociales) sont dépendantes de l'intégrateur qui peut avoir des préoccupations différentes du milieu locale ou vit le producteur.

- Le rôle des différents intervenants traditionnels (UPA, Gouvernements, privé) est de plus en plus confus. Aujourd'hui l'UPA est partie prenante dans des décisions gouvernementales, ce qui d'une part la rend juge et partie et rend plus difficile l'évaluation ou la critique des décisions gouvernementales.

- L'implication d'organismes parapublics subventionnés dans la fourniture de produits et/ou services qui ont été traditionnellement fournis par les compagnies privées de façon

efficace et compétitive est déloyale et amène une baisse de la qualité de l'encadrement nécessaire aux défis techniques et environnementaux.

- Après la concentration de la production, la concentration de l'abattage. En effet tous les grands intégrateurs ont leurs abattoirs et une grande majorité de producteurs indépendants sont inquiets de voir le jour où leurs porcs seront refusés parce qu'ils ne seront pas produits selon les spécifications de l'intégrateur. Le système de mise en marché collective actuel n'est pas parfait, mais il garantit l'indépendance des producteurs face aux intégrateurs, restera-t-il en place? La régie des marchés agricoles cédera-t-elle aux différents lobby? De plus en plus, les producteurs sont inquiets, ils veulent conserver leur indépendance et veulent continuer à vivre décemment de leur production. Plusieurs producteurs pensent même qu'ils devront bientôt être propriétaires de leur propre abattoir et développer eux-mêmes leur marché.

- Le sous financement des solutions environnementales font que les producteurs voient aussi venir avec inquiétude l'intégration de la gestion des fumiers. En effet, le message que tente de leur passer les intégrateurs (et aussi le Ministère de l'Environnement) est: que le producteur indépendant pollue plus et polluera encore plus que l'intégrateur, à cause de ses moyens financiers réduits due à la petite taille de son entreprise et qu'il ne pourra pas faire face aux coûts des nouvelles politiques environnementales. La gestion des fumiers sera-t-elle concentrée dans les mains de quelques individus ?

Le constat : Il y a longtemps que les producteurs n'attendent plus le gouvernement pour agir. Nous craignons que les solutions proposées par le BAPE marquent un recul de plusieurs années pour les producteurs.

Les lois et règlements sont beaucoup trop complexes. De plus, on ne fournit aucune aide technique associée aux modifications règlementaires, laissant littéralement les producteurs à eux-mêmes. À chaque année, de nouveaux règlements s'appliquent et les producteurs doivent remplir d'autres formulaires. La seule réussite en ce domaine aura été de venir à bout de la patience de producteurs observant de bonnes pratiques, qui préfèrent cesser de produire plutôt que d'accumuler les tracasseries administratives. Si la production devient trop administrative, on assistera à la disparition de la ferme indépendante. Le gouvernement est donc coupable, dans une certaine mesure, de la dévitalisation de l'agriculture et du milieu rural déploré par beaucoup de gens. Voici quelques exemples :

- Permis de moulangage (provincial) : un permis annuel, qui sort toujours beau. La raison d'un tel permis ? , Et bientôt un permis fédéral.
- AQC : tous sont pour la vertu, mais ici la vertu a pris une dérive très administrative, ce programme permettra t-il une meilleure qualité de viande, sans résidus? Un renforcement des règlements existants concernant l'utilisation des médicaments, des substances interdites et des résidus dans les viandes aurait donné sûrement de meilleurs résultats et ce sans une avalanche de papier.

5. Propositions à la Commission :

Propositions plus spécifiques, plus ponctuelles :

Favoriser l'utilisation des ressources humaines et environnementales de la ferme.

Le maintien du libre choix pour le producteur agricole indépendant reste la meilleure façon de revaloriser le producteur et sa famille. Ce modèle humain de la production a su dans le passé prouver qu'il était capable de faire face aux défis techniques, sociaux et environnementaux. Afin de maintenir et renforcer ce modèle il est urgent de procéder à un réalignement :

- Rappeler à la financière agricole son rôle en matière de financement agricole, soit celui de donner aux producteurs des garanties nécessaires pour qu'ils puissent financer leurs projets et ce de façon à laisser les producteurs libres de leurs décisions et de ne pas intervenir dans les projets garantis pas des tierces personnes tel des intégrateurs.
- Éviter des distorsions dans l'offre des services par des subventions à des clubs ou regroupements qui plus souvent qu'autrement sont noyautés par des consultants pour des services déjà offerts par l'entreprise privée. Ces mêmes clubs ou groupements subventionnés deviennent rapidement des groupes d'achats. Diriger les subventions vers des domaines non couverts par l'industrie.
- Encourager l'utilisation des ressources produites sur la ferme. L'utilisation de grains produits sur la ferme avec de la fertilisation provenant des lisiers des animaux nourris avec ce même grain est la solution environnementale actuelle et possiblement future la plus durable. Car elle minimise les entrées dans les bilans de phosphore, d'azote et d'autres minéraux pour l'ensemble d'une ferme.

Modèle proposé :

La meilleure alternative pour produire de façon respectueuse de l'environnement est encore ce **modèle de ferme indépendante** décrite tout au long de ce document, une ferme que l'on peut qualifier d'humaine. La ferme indépendante est la meilleure solution durable au niveau de l'environnement et du social.

Le producteur indépendant est possiblement le mieux placé pour relever les défis de la cohabitation sociale. Premièrement, il vit dans son milieu, depuis fort longtemps, et désire que ses enfants fassent de même, d'où pour lui, la nécessité de s'entendre bien avec ses voisins. Il est autant exposé aux problèmes environnementaux sinon plus que n'importe quel citoyen car il vit juste à côté de sa porcherie. Il est exposé aux mauvaises odeurs sa famille aussi, il boit l'eau de son puits. Un producteur indépendant est beaucoup plus sensible aux pressions sociales qu'un producteur intégré ou associé qui n'a pas le plein contrôle aux solutions à apporter suite à certaines pressions du milieu, la cohabitation s'en trouve inévitablement affecté. Un autre fait remarquable pour notre producteur indépendant est que la croissance de son entreprise s'est fait graduellement

la plupart du temps, ce qui est moins agressant du point de vue sociale. En fait, les projets problématiques sont rarement le fait de producteurs indépendants, mais plutôt de coopératives ou de compagnies privées d'intégration qui font de la sollicitation.

L'agriculture au Québec est, ou du moins a été, forte parce qu'elle laisse la place à une multitude d'entrepreneurs indépendants qui génèrent une multitude d'idées. La bonne idée survivait et était copiée, les mauvaises disparaissaient sans conséquence majeure. Le pire scénario pour l'agriculture québécoise serait une production contrôlée par quelques individus, exposant une grande partie de l'industrie ainsi que l'environnement de tous à une mauvaise décision.